

Madame.

91.

J'ai expédié il y a quelques jours les deux exemplaires de mon ouvrage pour lesquels V. A. m'a fait l'honneur de souscrire; il a fallu me servir de la voie de Hambourg, n'ayant pas pu trouver d'occasion sur Lubeck. Je desire beaucoup que la petite caisse puisse parvenir à V. A. avant le tems des glaces; mais je desire bien plus ardemment que mon ouvrage puisse mériter votre approbation. J'ai pris la liberté d'offrir en même tems à V. A. un exemplaire de mon mémoire couronné sur la Substitution des végétaux indigènes aux exotiques; dont les Savans étrangers ont paru faire quelque cas; mes vœux seroient remplis s'il pouvoit obtenir le suffrage de V. A.; que l'Europe entière s'accorde à regarder comme un des juges les plus éclairés de tout ce qui a rapport aux Sciences; mais quelle seroit ma joie

18

1155

10

Si la bienveillance de V. A. suppléant à ce qui manque de mérite à ces
deux productions littéraires, daignoit me permettre de me flatter
d'être un jour aggrégé à l'illustre Compagnie de Savans à la quelle
elle présida à si juste titre; outre les Sociétés littéraires dont j'ai
l'honneur d'être membre, plusieurs autres se disposent à m'associer
pendant le cours de cette année; mais aucune ne pourra jamais flatter
mon amour propre, autant que celle de Petersbourg, qui depuis la
Présidence de V. A. a pris un lustre qui l'égalé à celle de Paris.
Aussi puis-je assurer, qu'entre toutes les Sociétés de l'univers
aucune ne pouvoit m'être plus honorable ni même plus avantageuse
que celle de V. A. J'ai pris la liberté d'envoyer à V. A. deux
exemplaires de plus, dans l'espérance qu'elle aura assez de bonté
pour moi pour en faire remettre un à Petersbourg et un autre
à Moscow, entre les mains de quelque personne de confiance qui
puisse m'en procurer du débit en les montrant aux amateurs.
Pour la remise de l'argent, après beaucoup de perquisitions, j'ai

enfin découvert que M. A. Lutherland banquier à Petersbourg a des
liaisons ici; ainsi V. A. pourroit le charger de me faire payer par
l'un ou l'autre de ses correspondans à Bruxelles.

outre l'exemplaire de mon ouvrage destiné pour L. L. A. A. M. M. auxquelles
il est dédié, j'en ai fait imprimer deux sur grand royal d'Hollande,
et je les fais peindre par le meilleur de nos voyageurs, qui met un
mois sur chaque un, j'en destine un à l'Empereur, un au Roi de Prusse,
un au grand Duc de Toscane, et, S. V. A. le trouve bon, j'en préen-
turai un à l'Impératrice de Russie; mais en ce cas de quelle voie
faudra-t-il me servir? le coeur me dit, qu'à moins que quelque
dignité de Cour ne s'y oppose aucune main plus agréable à l'illustre
Catherine ne pourra lui remettre mon ouvrage que celle d'une Princesse
dont le rare mérite lui est si bien connu.

J'espère que V. A. daignera se pas s'offrir de la libaire que j'ai prise
d'ajouter à son nom dans mon ouvrage un foible témoignage de l'honneur
qu'elle m'a inspiré pendant son Séjour en notre ville; et que si
parmi les sophistes dont je donne les figures il s'en trouve qui pourroient
lui plaire, elle voudra me les désigner, afin que je puisse lui en faire
hommage, ~~avant~~ que si je les ai doubles, avant que mon Cabinet ne
devienne public; ce qui ne se fera dans peu, si les vents favorables

de votre Gouvernement à son égard parvenant à être exécutés
 Je supplie V. A. de vouloir faire connaître aux personnes qui elle
 daignera charger du débit de mon ouvrage, que je passe sur
 sur les 60 par exempl. aux libraires, et que je leur donne le
 troisième gratis. espérant qu'elle voudra bien excuser les impor-
 tunités nombreuses dont cette lettre est remplie, et que la grande
 distance des lieux rend plus pardonnable, j'ai l'honneur d'être
 avec tout ce qui peut inspirer l'admiration, la reconnaissance
 et le respect le plus profond

Madame

De Votre Altesse

Le plus humble, le plus Dévot
 et le plus reconnaissant Serv.
 Ch. t. Buxin A. S.

Bruxelles

ce 19^{bre} 1784.